

**« Construire une approche sociosémiotique de la photographie :
de l'organisation à la représentation. »**

Bruno David

Bruno.david1@wanadoo.fr

Je propose dans cette communication de faire un état des lieux des travaux qui cherchent en France, depuis une trentaine d'années, à rapprocher l'analyse des productions médiatiques de leur conditions de fabrication. Le retour sur ces travaux fondateurs me permettra de sérier les contours d'une approche de la photographie que je qualifierai de sociosémiotique en ce sens qu'elle tente d'articuler pratiques et sémiosis.

Je commencerai cette présentation par les travaux qui appréhendent le journalisme en articulant conditions de production et dynamiques d'interprétation des messages médiatiques pour éclairer les logiques signifiantes des objets médiatiques. En ce sens, on peut considérer comme un précurseur Yves de la Haye dans le milieu des années 70 (De la Haye, 2005). Il développe, nourri du projet sémiologique de Barthes (1957), une analyse du champ de forces journalistique qui associe les activités discursives aux pratiques professionnelles. Plus près de nous, le projet sémiolinguistique de Charaudeau qui détaille les 3 lieux de construction du sens du discours médiatique le « lieu des conditions de production du discours », le « lieu de construction du produit et lieu des conditions d'interprétation » (Charaudeau, 1997). Ou bien encore la « sociologie du discours médiatique » pensée par Jean Pierre Esquenazi qui fait se rejoindre les 3 espaces sociaux (production, réception et dimension discursive de l'objet médiatique) qui permettent de saisir la « chaîne médiatique » (Esquenazi, 2002). Les travaux, enfin, de Baxandall (1985) qui décrypte la peinture du quattrocento en décrivant les relations entre les peintres et leurs commanditaires, relèvent également de ce geste qui rapproche une trame socio-économique d'une culture visuelle et donne ainsi une profondeur éclairante à l'analyse du jeu signifiant de la peinture de cette époque.

Je montrerai, dans un second temps, comment peut se construire, à partir de mon travail sur le photojournalisme, une socio-sémiotique de la mise en image des événements du monde. En rapprochant les deux temps et les deux espaces de construction du discours d'information, l'analyse qui se dessine permet d'apprécier la « relation dialectique et réflexive, donc constitutive » (Semprini, 1996 : 90) qui s'établit entre un monde réel (qui préexiste à l'information), un monde professionnel (qui fabrique l'information) et un monde signifié (qui donne à voir l'information). Pour appréhender conjointement ces trois mondes, comme trois formes de réalités du monde médiatique (une essence, une pratique, une construction), il faut nécessairement convoquer un paradigme de type intersubjectif. Le sens que traque la socio-sémiotique n'est pas celui du monde de l'information figé dans la page, ni celui du monde social, mais celui qui émerge de la confrontation des deux et qui n'apparaît que par la compréhension de la médiation des pratiques professionnelles qui se situent précisément à la charnière entre ces deux mondes. Cette approche socio-sémiotique des productions journalistiques renverse l'argument sémiotique immanent classique (dénoncé par Boltanski en 1965).

Elle tente un rapprochement là où traditionnellement on distingue, pour les séparer, monde réel et monde textuel. Cela amène à considérer que pour comprendre ces instances il ne faut pas les opposer car elles se co-produisent l'une l'autre. Comment les représentations du réel données dans la presse écrite informent sur la nature et les préoccupations des organisations sociales qui les fabriquent. En retour, l'observation des pratiques professionnelles du monde médiatique éclaire la nature et les orientations narratives des représentations du monde que nous découvrons dans les pages du journal.

Je conclurai cette communication en montrant combien ce travail, qui s'inscrit à la suite d'un certain nombre de précurseurs de l'analyse des médias, doit également beaucoup à Bruno Latour (1993). Son regard ethnographique porté sur la vie d'un laboratoire et la démarche compréhensive de la dynamique réticulaire de construction du fait scientifique guide notre regard pour construire une cartographie des acteurs médiatiques et des relations qui les tiennent ensemble. On procède ainsi à un décentrage -comme le suggère Antoine Hennion, de l'étude des médias à l'analyse de la médiation : « Au modèle spontané que l'interprétation des médias appelle (modèle sémiologique : les médias sont des écrans, caractérisés en termes duaux par leur transivité - que montrent-ils ? - et leur réflexivité - en quoi impriment-ils leur forme à ce qu'ils montrent ?), Hennion leur oppose, le modèle religieux de la médiation : la prolifération des médiateurs, humains et matériels, l'indispensable « présence » de tous, comme conditions premières de la représentation » (Hennion, 1990).

Plan de la communication

1. Des travaux fondateurs
2. De l'analyse sémiotique des médias à une sociologie du journalisme
3. Construire une socio-sémiotique de la photographie d'information

Eléments bibliographiques

BARTHES R., 1957, *Mythologies*, Seuil.

BARTHES R., 1982, *L'obvie et l'obtus*, Seuil.

BAXANDALL M., 1985. *L'œil du quattrocento*, Paris, Gallimard.

BOLTANSKI L., 1965, « Rhétorique de la figure », in Bourdieu P. (dir.), *Un art moyen*, Minuit, Paris, seconde édition, pp. 173-198.

CHARAUDEAU P., 1997, *Le discours d'information médiatique La construction du miroir social*, Nathan.

DAVID B., 2004. Photographes de presse : de l'argentique au numérique, in *Questionner l'internationalisation, cultures, acteurs, organisations, machines*, Actes du 14ème congrès national de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication, , Béziers, juin, p. 547-553 .

DE LA HAYE Y., 2005, *journalisme mode d'emploi des manières d'écrire l'actualité*, l'Harmattan.

ESQUENAZI J.P., 2002. *L'écriture de l'actualité. Pour une sociologie du discours*

médiatique, Grenoble, PUG.

GARFINKEL H., 1967, *Studies in Ethnomethodology*, Englewood Cliffs, NJ, Prentice Hall.

GRÉVISSE B., 1997, *Le temps des journaliste. Éléments pour une lecture ethnonarratologique du récit d'information médiatique*, CIACO, coll. de la Faculté des sciences économiques, sociales et politiques, Louvain-la-Neuve,.

HENNION A., 1990. « De l'étude des médias à l'analyse de la médiation : esquisse d'une problématique », *Médias Pouvoirs* n° 20, octobre-décembre.

LATOUR B. ET WOOLGAR S., 1993, *La vie de laboratoire, la production des faits scientifiques*, La Découverte.

LATOUR B., 1989, *La science en action*, La Découverte.

MOUILLAUD M. et TETU J. F., 1989, *Le journal quotidien*, Lyon, PUL.

NEVEU E., 2001. *Sociologie du journalisme*, Paris, La Découverte.

SEMPRINI A. 1996, *Analyser la communication, comment analyser les images, les médias, la publicité*, L'Harmattan, Champs Visuels.

VÉRON E., 1981, *Construire l'événement*, Minuit.